

VOUS AVEZ REÇU L'ESPRIT SAINT



© 2023 Diocèse de Belfort-Montbéliard

Texte : Mgr Denis Jachiet

Maquette : Justyna Wilga-Lombard

Édition : Diocèse de Belfort-Montbéliard

Dépôt légal : Septembre 2023

Crédits photo :

© Marc Gendrin/DiocèseBM : p.22

© Clément Lombard/DiocèseBM : p.1 gauche, p.6, p.8, p.18

© Justyna Lombard/DiocèseBM : p.1 milieu et droite, p.4, p.12

© peoplecreations/Freepik : p.16

© Marion Cuenot/DiocèseBM : p.28

Cet ouvrage a été achevé d'imprimer en septembre 2023

Imprimé par printpascher.com

Ne pas jeter sur la voie publique.

Diocèse de Belfort-Montbéliard

6, rue de l'église 90400 Trévenans

Vous avez reçu l'Esprit Saint

LETTRE PASTORALE
MGR DENIS JACHET

DIOCÈSE DE BELFORT-MONTBÉLIARD



« Dans le Christ, vous aussi, après avoir écouté la parole de vérité, l'Évangile de votre salut, et après y avoir cru, vous avez reçu la marque de l'Esprit Saint. (...) C'est pourquoi moi aussi, ayant entendu parler de la foi que vous avez dans le Seigneur Jésus, et de votre amour pour tous les fidèles, je ne cesse pas de rendre grâce » (Ep 1,13-16)



Chers frères et sœurs,

Fort de la promesse du Christ de nous ouvrir le chemin vers le Royaume de son Père, j'ai le désir de vous partager mon regard de pasteur sur notre diocèse. Je m'adresse à vous par cette première lettre pastorale pour vous exprimer quelques intuitions et vous donner des orientations pastorales qui pourront nourrir la réflexion, le discernement et les décisions dans les paroisses, doyennés, services et mouvements de notre Église de Nord Franche-Comté.

Il m'a fallu plus d'une année après mon arrivée dans ce diocèse, qui m'était entièrement nouveau, pour en prendre connaissance et découvrir la richesse humaine et pastorale qui le constitue. Au cours des visites pastorales qui viennent de s'achever, j'ai pu parcourir chacun des 7 doyennés, prendre la mesure de son environnement humain, de son histoire ecclésiale et de ses défis. Ce fut surtout pour moi la chance de rencontrer toutes les paroisses, leurs acteurs pastoraux, prêtres, diacres et laïcs en mission, leurs fidèles, des plus jeunes aux plus anciens. Que de dévouement et d'engagement de quelques-uns dans le service de tous !

Dès le jour de mon installation, qui coïncidait avec la journée Fratello, il m'a été donné de mettre les plus pauvres à la première place. J'ai eu beaucoup de joie à voir accueillis dans notre Église les migrants, les personnes avec un handicap, les personnes et les familles en difficulté. Ils ne sont pas regardés comme des personnes extérieures qui feraient l'objet de la bienfaisance de la communauté mais ils y sont traités en frères et sœurs qui ont leur place dans notre vie pastorale, nos célébrations et nos rencontres.

Depuis la fin de la crise du Covid, on fait le constat que les catéchumènes sont en nombre croissant, que les aumôneries de jeunes et d'étudiants grandissent. S'il faut s'en réjouir, il nous faut certainement nous interroger sur la place que nous donnons aux néophytes, aux recommençants et aux jeunes adultes dans la vie de nos communautés.

Cependant, ne nous voilons pas la face sur le déclin de nos forces. La décroissance et le vieillissement de nos assemblées dominicales, la diminution du nombre d'enfants inscrits au catéchisme, la baisse des demandes de mariage et de baptême de petits enfants sont des faits constatés presque partout. Les mouvements, excepté le scoutisme, n'échappent pas à cette baisse générale d'effectifs.

Je n'analyserai pas ici les causes de ces évolutions et je n'aurai pas la prétention de donner des recettes pour inverser le déclin. Je m'interroge avec vous ainsi : Qu'est-ce que le Seigneur attend de nous ? Dans quelles directions nous invite-t-il à orienter nos forces ?



Une Église « en sortie »

L'Église n'existe que pour la mission que le Christ lui a confiée : « Allez donc ! De toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit » (Mt 28, 19-20). Par l'Écoute de la Parole et la célébration des sacrements, l'Église reçoit l'eau et le sang qui jaillissent du cœur transpercé de Jésus en croix (Jn 19, 31-37) et elle est envoyée pour offrir à tout homme de s'abreuver à ce fleuve de l'amour divin. L'Église qui naît du côté du Christ et témoigne de l'Évangile c'est aussi notre Église diocésaine qui vit en Nord Franche-Comté. Elle aussi existe pour évangéliser.

Longtemps la préoccupation pastorale s'est focalisée exclusivement sur l'encadrement de la vie du peuple chrétien : organisation du catéchisme, préparation et célébration des sacrements, encadrement des équipes d'action catholique et offre des messes dominicales adaptées aux fidèles. Les évolutions de la pratique religieuse constatées depuis plusieurs décennies, et accélérées par la crise du Covid, nous acculent à un changement de perspective. Paroisses, services diocésains et mouvements, nous sommes conduits de plus en plus à passer de la pastorale de l'encadrement à celle du témoignage de la foi et de l'accompagnement des personnes. Il s'agit d'une transformation pastorale des habitudes et des mentalités dont l'unique visée sera l'évangélisation.

Le pape François¹ rappelle que l'évangélisation se réalise fondamentalement dans trois domaines. Dans la pastorale ordinaire qui vise à la croissance des croyants qui participent, régulièrement ou non, au culte dominical pour « qu'ils répondent toujours mieux et par toute leur vie à l'amour de Dieu ». Dans la pastorale auprès des personnes baptisées qui se sont éloignées de la foi et des exigences du Baptême « pour qu'elles vivent une conversion qui leur restitue la joie de la foi et le désir de s'engager avec l'Évangile ». Dans la pastorale de la première annonce auprès de « ceux qui ne connaissent pas Jésus-Christ », cherchent Dieu secrètement, attendent un témoignage de foi pour découvrir l'Évangile.

1 Pape François La joie de l'Évangile n°14

Reconnaissons que l'essentiel de nos efforts et de notre activité est centré sur le premier domaine. J'ai pu déjà observer des initiatives qui s'intéressent aux deux autres domaines : des actions d'évangélisation directe à Belfort et à Montbéliard, les conférences « Parlons-en ! », la présence d'accueil et d'écoute en plusieurs églises, au cimetière ou sur le marché, les parcours Alpha. La pastorale des funérailles est aussi attentive à rejoindre ceux qui sont éloignés de la foi et de l'Église.

Pour ne pas attendre tristement que le flux de ceux qui viennent s'adresser à nous se tarisse entièrement, il nous faut résolument poursuivre la conversion missionnaire de notre Église diocésaine. « Sa joie de communiquer Jésus-Christ s'exprime tant dans sa préoccupation de l'annoncer en d'autres lieux qui en ont le plus besoin qu'en une constante sortie vers les périphéries »².

Une page de l'histoire de l'Église peut illustrer mon propos. Au XI^e siècle, alors que tant de voyageurs courraient des périls mortels en franchissant les cols des Alpes, une initiative salubre fut prise pour assurer leur sécurité : la fondation, aux cols du Grand et du Petit Saint Bernard, d'hospices tenu par la Congrégation des chanoines du même nom, rendus célèbres par la suite grâce à leurs chiens. Ces religieux, appelés à protéger les voyageurs, auraient pu se contenter d'offrir abri, nourriture et prières à ceux qui frappaient à leur porte. Ils ont compris qu'ils devaient faire davantage. On peut lire dans leur charte de vie rédigée au XVII^e siècle : « Les vénérables religieux ont l'œil à ce que les pèlerins soient secourus et retirés des dangers et enterrés en cas de mort et à ces fins ils députent journallement deux d'entre eux qui s'en vont l'un en-deçà et l'autre au-delà de la montagne avec la provision de pain, vin et d'autres choses nécessaires pour le soulagement des voyageurs. Les autres sont occupés à prier au chœur »³. Partir chaque soir par tous les temps des deux côtés du col avec vivres et lanternes à la recherche d'éventuels voyageurs égarés dit la considération qu'on leur porte.

2 La joie de l'Évangile n°30

3 Prévôt Viot De l'hospice du Grand Saint Bernard

Et nous, au XXI^e siècle, ne pensons-nous pas qu'il y a dans nos villes et nos villages des 'voyageurs' qui auraient besoin de lumière et de vivres spirituels pour se savoir aimés, trouver leur chemin et la force d'aimer en retour ?

Une telle tâche missionnaire n'incombe pas seulement à des individus isolés mais à des communautés paroissiales. Le pape François nous décrit ces communautés évangélisatrices : « L'Église «en sortie» est la communauté des disciples missionnaires qui prennent l'initiative, qui s'impliquent, qui accompagnent, qui fructifient et qui fêtent.⁴»

Questions :

Pensons-nous que tenir des permanences paroissiales, certes nécessaires, suffirait à remplir la tâche d'évangélisation qui incombe à nos communautés paroissiales ?

Quelles initiatives nous feront sortir de nos habitudes pour aller à la rencontre de ceux qui sont loin ?

Portons-nous le désir de quitter le confort de l'entre soi pour devenir des communautés missionnaires ?



Une Église synodale

Dans la perspective du prochain synode des évêques à Rome, à l'invitation du pape, nous avons vécu une expérience synodale à l'échelle du diocèse à travers de nombreux groupes d'écoute et de partage de janvier à avril 2022. Il a été relevé que les personnes qui y ont pris part « sont conscientes que la démarche synodale ne doit pas s'arrêter là. En dépit de tensions inévitables, nombreux sont ceux qui ont exprimé leur joie de progresser dans l'esprit de rencontre et de dialogue »⁵.

Cette première expérience nous a fait découvrir une nouvelle manière de faire vivre nos communautés en nous mettant ensemble à l'écoute de la Parole de Dieu et de l'Esprit Saint. En communion avec le pape et les évêques, dans la suite du Concile Vatican II, nous découvrons que l'Église est synodale et ce que cela peut signifier pour chacun. Cela passe par un apprentissage de l'écoute, du dialogue et du discernement entre fidèles baptisés, consacrés, prêtres et diacres de notre Église diocésaine. En recherchant la participation de tous, engagés ou non, jeunes ou anciens, nous comprenons mieux ce qu'est l'Église qui rassemble la diversité des hommes dans la communion au Christ et la vie de l'Esprit Saint. Participer à la dynamique synodale offre « une occasion de rencontre dans la foi qui fait grandir le lien avec le Seigneur, la fraternité entre les personnes et l'amour pour l'Église »⁶.

Il n'y aurait pas de sens à vivre une synodalité qui ne viserait que l'harmonie des relations internes à l'institution ecclésiale. Synode veut dire au départ « marcher ensemble », ce qui ne peut être que dans le sens de la vocation de l'Église : annoncer la Bonne Nouvelle du salut. Elle est l'Église du Christ Sauveur et Seigneur qui nous appelle, nous unit à lui et nous envoie dans le monde.

Une Église synodale est tournée vers la communion de tous, chacun selon ses charismes et sous la conduite des pasteurs, dans une même mission : annoncer l'Évangile dans toutes les dimensions de l'existence humaine.

5 Synthèse diocésaine pour le Synode sur la synodalité, mai 2022 p 2.

6 Instrumentum laboris de la 16e assemblée du Synode des évêques n°17.

Questions :

**Que signifie pour moi « vivre dans l'Esprit Saint » ?
Quel rôle l'Esprit Saint joue-t-il dans ma vie ?**

**Quelles expériences vécues ensemble en Église ont été pour moi
source de joie ? Pourquoi ?**

**Est-ce que le pardon de Dieu nous aide à marcher ensemble, à po-
ser un regard nouveau les uns sur les autres ?**

Les conseils pastoraux de doyennés

Comment allons-nous mettre en œuvre la dimension synodale de notre Église en Nord Franche-Comté ? Dans les groupes de consultation synodale, on a mentionné que « pour dynamiser la pastorale, le doyenné pourrait devenir un niveau privilégié d'échanges, de mutualisation et de partage d'initiatives, un laboratoire de la pastorale de proximité, soutien et stimulation des paroisses »⁷.

Si les paroisses sont chargées de déployer la vie chrétienne sur leur territoire, elles sont bien souvent limitées en personnes, en énergie et en moyens pour constituer une instance synodale capable de se mettre à l'écoute des appels de l'Esprit Saint pour l'annonce de l'Évangile en ces lieux. L'échelle du doyenné m'a aussi paru ajustée à un travail synodal de créativité et d'initiatives missionnaires.

J'ai demandé que dans chaque doyenné on constitue un conseil pastoral de doyenné, incluant prêtres, consacrés et laïcs, afin de constituer un lieu synodal d'innovation missionnaire et de partage d'expériences. Ce conseil ne doit pas devenir une sorte d'EAP qui déciderait et organiserait la vie du doyenné mais doit être un lieu d'écoute, d'échanges et de propositions d'initiatives.

C'est pourquoi il ne réunira pas l'ensemble des membres des EAP de chaque paroisse. Ce conseil comprendra les curés et sera composé d'une quinzaine de personnes les plus représentatives possible des diverses catégories d'âge, incluant des personnes issues des diverses paroisses, mouvements, communautés religieuses ou groupes de jeunes du doyenné. Ce conseil, qui n'est pas soumis aux contraintes de temps et de gestion matérielle des paroisses, permettra de poser une réflexion nouvelle sur l'évangélisation et de quitter l'ornière des habitudes pastorales pour regarder ensemble l'avenir.

Le pape François nous avertit sur les enjeux : « La pastorale en terme missionnaire exige d'abandonner le confortable critère pastoral du «on a toujours fait ainsi». J'invite chacun à être audacieux et créatif dans ce devoir de repenser les objectifs, les structures, le style et les méthodes évangélisatrices de leurs

7 Synthèse diocésaine pour le Synode sur la synodalité, mai 2022 p 8.



propres communautés. (...) L'important est de ne pas marcher seul, mais de toujours compter sur les frères et spécialement sur la conduite des évêques, dans un sage et réaliste discernement pastoral.⁸»

Chaque conseil pastoral de doyenné, conduit par le doyen, aura à cœur de rester en lien avec les responsables du diocèse : les services diocésains et les conseils de l'évêque. La déléguée diocésaine à la coordination pastorale, Virginie Julliand, participe au lancement de ces conseils et veille à une bonne synergie entre eux. Les services diocésains ont besoin d'articuler leurs propositions avec l'activité missionnaire locale comme les acteurs des doyennés ont besoin de collaborer avec les services diocésains. Plus que jamais, en raison de l'ampleur des défis qui se présentent à nous, il est nécessaire d'avancer ensemble, de faire vivre notre diocèse dans un esprit synodal.

Questions :

L'Église est un peuple assemblé en réponse à un appel venant de Dieu. Écouter cet appel est-il moteur dans la vie de nos doyennés, paroisses, fraternités ?

De quoi avons-nous besoin de nous détacher pour laisser la place à l'Esprit ?

Que souhaiterions-nous vivre dans notre doyenné ?

Quelles réalités humaines de notre territoire attirent notre attention ?



Une communauté de communautés

Les paroisses m'ont exprimé leurs souffrances durant mes visites pastorales, au cours des rencontres d'équipes pastorales et d'assemblées de paroissiens : les assemblées dominicales sont réduites et marquées par l'absence des jeunes ; on peine à trouver des bénévoles pour renouveler les équipes ; de moins en moins de familles viennent inscrire leurs enfants au catéchisme ; diverses tensions traversent les communautés paroissiales. Les paroisses m'ont dit aussi combien leur place de communauté de proximité était nécessaire pour transmettre et soutenir la foi, accompagner les grandes étapes de la vie des croyants (baptêmes, mariages, funérailles...) et être présence du Christ et de l'Évangile auprès de tous. « La paroisse n'est pas une structure caduque » affirme la pape François dans la perspective de la conversion pastorale et missionnaire qu'il demande à l'Église entière. Pour que la paroisse soit « l'Église elle-même qui vit au milieu des maisons de ses fils et de ses filles, cela suppose qu'elle soit réellement en contact avec les familles et avec la vie du peuple »⁹. Comment nos paroisses ont-elles à cœur de former leurs membres en disciples missionnaires ?

J'ai souvent constaté dans mes visites pastorales, et en lisant la synthèse de la consultation synodale, le regret que nos communautés paroissiales souffrent d'un déficit de vie fraternelle. On vient à la messe sans tisser de liens avec les autres ni se sentir accompagné dans la foi. Les nouveaux venus, ceux qui commencent un chemin de foi, ne s'y sentent pas toujours à l'aise et n'y trouvent pas les occasions d'échanges fraternels et chaleureux qu'ils attendraient. Il y a certes, particulièrement après la crise du Covid, un besoin de convivialité et de rencontres informelles. Il y a plus, l'attente de vie communautaire qui se dessine me semble concerner plus profondément le désir de partager sa foi et ses préoccupations, de participer à un groupe de prière et d'accompagnement de la vie spirituelle, en dehors de l'assemblée dominicale. Comment nos paroisses ont-elles le souci d'animer la vie fraternelle et la croissance spirituelle de leur communauté ?

Le dynamisme et l'équilibre d'une paroisse, peut être évalués au moyen de la pédagogie des 5 dimensions fondamentales de la vie chrétienne, qu'on appelle parfois les 5 essentiels : la prière, la vie fraternelle, la formation de disciples, le service et l'évangélisation. Ces 5 dimensions apparaissent dans la description de la première communauté chrétienne dans le livre des Actes des Apôtres. « Ils étaient assidus à l'enseignement des Apôtres (**la formation**) et à la communion fraternelle (**la vie fraternelle**) à la fraction du pain et aux prières (**la prière**). (...) Tous les croyants vivaient ensemble, et ils avaient tout en commun ; ils vendaient leurs biens et leurs possessions, et ils en partageaient le produit entre tous en fonction des besoins de chacun (**le service, la charité**). (...) Chaque jour, le Seigneur leur adjoignait ceux qui allaient être sauvés (**l'évangélisation**) » (Ac 2, 42-47).

Il apparaît que ces 5 dimensions ne sont pas séparables les unes des autres et qu'une communauté chrétienne qui se déchargerait de l'une ou l'autre de ces dimensions sur une personne ou une structure extérieure perdrait le dynamisme de sa vie évangélique.

C'est le programme que le pape François donne pour la conversion et le renouveau des paroisses : « La paroisse est présence ecclésiale sur le territoire, lieu d'écoute de la Parole, de la croissance de la vie chrétienne, du dialogue, de l'annonce, de la charité généreuse, de l'adoration et de la célébration. (...) Elle est communauté de communautés, sanctuaire où les assoiffés viennent boire pour continuer à marcher, et centre d'un constant envoi missionnaire.»¹⁰

Le pape attire notre attention sur la place des pauvres dans le cœur de Dieu, au point que lui-même « s'est fait pauvre » (2 Co 8, 9) et, par conséquent, sur la place que les pauvres doivent avoir au sein de nos communautés. « Il est nécessaire que tous nous nous laissions évangéliser par eux. La nouvelle évangélisation est une invitation à reconnaître la force salvifique de leurs existences, et à les mettre au centre du cheminement de l'Église. Nous sommes appelés à découvrir le Christ en eux (...)»¹¹.

10 La joie de l'Évangile n°28

11 La joie de l'Évangile n°198

Questions :

Comment rendre à chaque paroisse l'expérience concrète d'une vie de foi qui équilibre ces 5 dimensions fondamentales ?

Comment avons-nous à cœur de nous former comme disciple missionnaire ?

Comment nos paroisses peuvent-elles se transformer pour renforcer la vie fraternelle, éveiller au service et à l'attention mutuelle, offrir des propositions de prière et de méditation de la Parole de Dieu, nourrir la formation chrétienne, donner le goût du témoignage qui communique aux autres la joie de l'Évangile ?

Comment créer une proximité réelle avec les pauvres, établir avec eux des liens de fraternité ?



Les fraternités paroissiales

Puisque la participation à l'assemblée dominicale ne suffit pas à la vitalité fraternelle et missionnaire de nos communautés paroissiales, il devient nécessaire, dans notre diocèse comme partout ailleurs, de développer en leur sein des petits groupes de croyants. Moins anonymes que l'assemblée dominicale, lieux de partage de prière et de formation, ces petites fraternités locales donneront à tous de pouvoir expérimenter ensemble les 5 dimensions fondamentales de la vie chrétienne. Elles font de la paroisse une « communauté de communautés ».

Déjà Mgr Dominique Blanchet avait encouragé la création de fraternités en paroisse pour se retrouver et échanger autour de ses lettres pastorales. Des groupes s'étaient constitués dont certains ont perduré tandis que d'autres n'ont pas traversé la période du Covid. D'autres groupes appartenant à divers mouvements peuvent se reconnaître dans les 5 dimensions de ces fraternités paroissiales. Afin d'étendre la présence de fraternités, il est donc nécessaire de définir ce qu'elles sont et leur finalité.

Quelle visée ?

Les fraternités paroissiales ont pour finalité de réunir des compagnons de route pour vivre ensemble une expérience de foi qui les rend témoins du Christ et de l'Évangile là où ils vivent.

Une fraternité doit se tenir constamment prête à accueillir de nouveaux membres ou à se scinder dès qu'elle dépasse la dizaine de membres. Elle est en effet un lieu privilégié pour l'intégration de personnes commençant un parcours de foi ou étant entrés en lien avec la paroisse à l'occasion de la préparation d'un sacrement.

Les fraternités paroissiales sont des petites écoles de vie chrétienne où il n'y a pas de professeur mais des frères et sœurs qui se soutiennent et s'entraînent à marcher à la suite du Christ pour devenir des disciples-missionnaires.

Quelles modalités ?

Ce sont des groupes stables constitués de 5 à 10 personnes dont un animateur. Celui-ci est formé à l'animation et assure le lien avec la paroisse et les responsables des fraternités.

Les rencontres sont régulières : au moins une fois par mois, si possible tous les 15 jours.

C'est au domicile d'un de ses membres, pas nécessairement celui de l'animateur, que se réunissent les fraternités comme au commencement de l'Église. « Tous les jours, au temple et dans leurs maisons, sans cesse ils enseignaient et annonçaient la Bonne Nouvelle : Le Christ, c'est Jésus. » (Ac 5, 42)

Quel contenu ?

La convivialité fraternelle : On prend le temps de se retrouver autour d'un pot ou d'un repas très simple. On échange des nouvelles et on porte attention les uns aux autres. Il importe de respecter la confidentialité des éléments personnels qui sont confiés.

La prière : On se met en présence du Seigneur, on chante des cantiques, on prie un psaume, on médite quelques versets de l'Écriture, on partage des intentions de prière ou d'action de grâce et on prie ensemble le Notre Père.

Le service : On porte ensemble le souci des autres. On se rend attentifs aux besoins de la paroisse ou du diocèse. On s'aide à se rendre proche des personnes isolées, démunies ou éprouvées. On s'encourage à prendre soin de la planète, notre Maison commune.

La formation : Pour se former, il faut se mettre ensemble à l'écoute de la Parole de Dieu et du message de l'Évangile. Cela peut se réaliser par le partage autour d'un texte de l'Écriture ou d'un texte de l'Église. Chaque fraternité peut utiliser et alterner le support qui correspondra aux besoins de ses membres : texte, vidéo, enseignement enregistré, icône. L'important est que cela conduise chacun à pouvoir prendre la parole. Cela ne concerne pas seulement la formation

à l'intelligence de la foi mais aussi un apprentissage de la pratique de la foi où l'on découvre ses talents de disciple en ayant à cœur de les faire fructifier.

L'évangélisation : On s'entraide à porter la Bonne Nouvelle de l'Évangile aux autres. On apprend à parler de la place de Jésus dans sa vie pour devenir capable d'en témoigner par la parole et par le comportement sur nos lieux de vie.

Quels points de vigilance ?

Pour rester à l'écoute de l'Esprit Saint à travers l'expression de chacun, soyons attentifs à ce que la fraternité ne devienne pas la chaire d'enseignement de sachants ni le plateau pour des débats d'idées. Chacun doit veiller à ce que ses prises de paroles et ses attitudes soient au service du bien et de l'édification de tout le groupe. Il est bon de garder en mémoire les conseils de Saint Paul : « Frères, quand vous vous réunissez et que chacun apporte un cantique, ou un enseignement, ou une révélation, ou une intervention en langues, ou une interprétation, il faut que tout serve à construire l'Église » (1 Co 14,26).

Le mot fraternité s'entend comme les liens de charité qui se tissent entre frères et sœurs de Jésus-Christ. Appartenir à une même fraternité ne demande pas de se ressembler, de penser de la même manière ou d'avoir la même sensibilité spirituelle. Si les liens d'amitié qui se tissent devenaient exclusifs et constituaient un groupe refermé sur lui-même comme une sorte de 'club', les fraternités ne participeraient pas à la construction de la communauté paroissiale car elles ne s'ouvriraient plus à l'accueil de nouveaux membres.

Je vous y invite fortement : ayez l'audace de vous engager dans la formation et la vie de ces groupes fraternels et d'y inviter largement ceux qui sont en attente mais ne viendront pas d'eux-mêmes.



Questions :

Quels sont mes dons ? Puis-je les mettre au service des autres ? (Cf. 1P 4, 10-11)

Comment être attentif aux dons des autres, pour que nos différences nous vivifient ?

Pourquoi Saint Paul encourage-t-il les croyants à « considérer les autres comme supérieurs à soi » ? (Cf. Ph 2, 3).

Comment progresser dans l'écoute ?

Frères et sœurs, on me demande parfois comment je vois notre Église dans 20 ou 30 ans. Je me sens bien incapable de répondre étant donné que notre monde et notre société subissent des évolutions et des changements profonds et étonnamment rapides. Ce que je peux voir, en revanche, c'est que tous les chrétiens qui vivent un lien conscient avec Jésus-Christ ont un besoin plus grand de ne pas être seuls. Appartenir à une communauté de disciples missionnaires leur sera vital pour qu'ils se fortifient par la communion dans la foi et le joyeux témoignage de l'Évangile. Les rivalités entre clochers et entre sensibilités spirituelles, de même que toutes les sortes de posture d'abus de l'autre, sont des poisons mortels de la communion paroissiale. Notre Église est appelée à être un tissage de communautés plus serré et rayonnant qu'aujourd'hui.

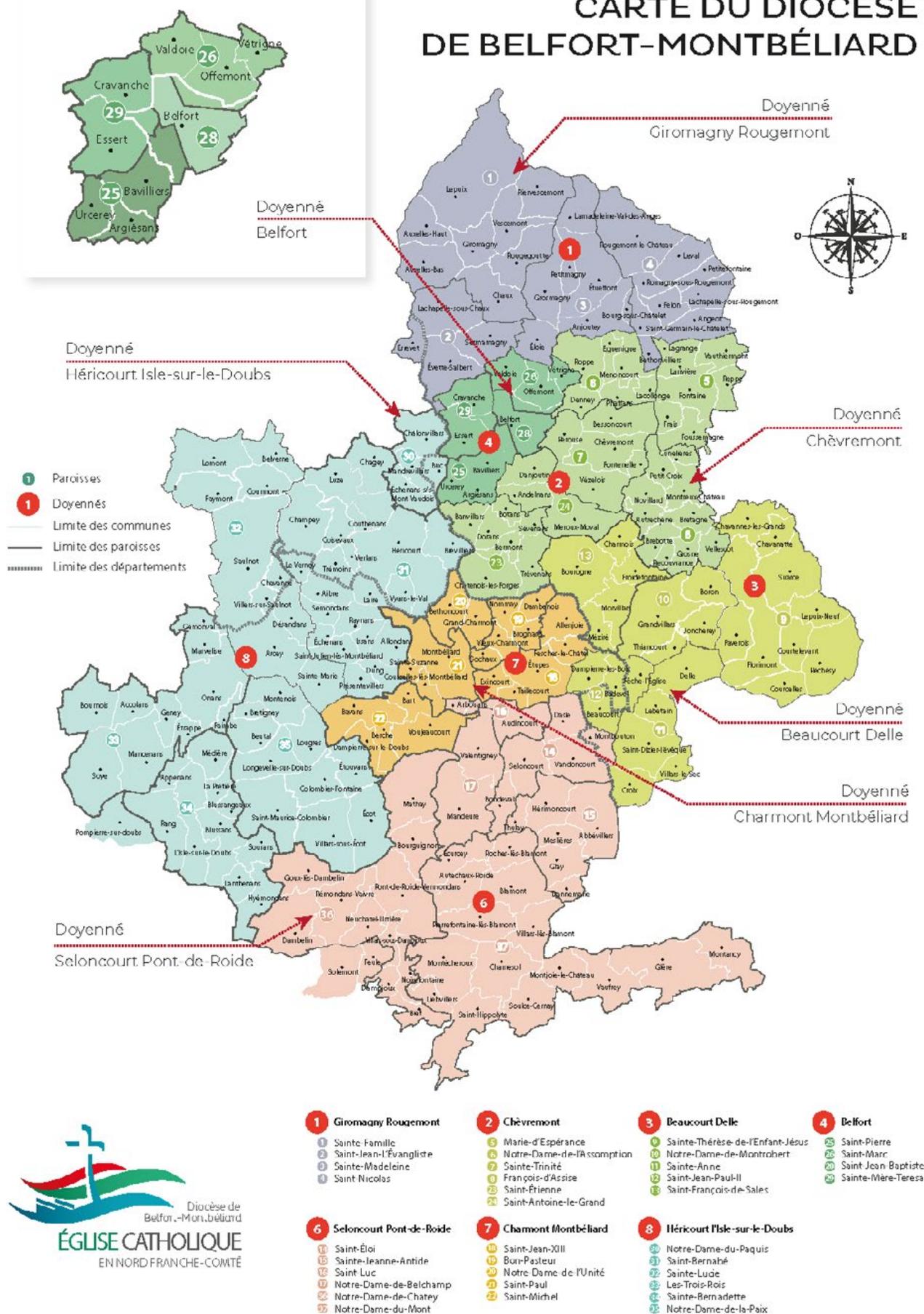
Si cela est vrai, notre Église diocésaine formera une communauté de communautés. Les petites fraternités paroissiales, les paroisses, les doyennés, sont autant de communautés appelées à faire grandir la communion en vue de la mission. Ces divers degrés de communion ecclésiale n'entrent pas en concurrence les uns vis-à-vis des autres mais ils se complètent et se renforcent pour que la vie du Christ anime chacun de ses membres et se communique à d'autres.

« L'Église est un peuple qui tire son unité de celle du Père, du Fils et du Saint-Esprit. » L'unité de l'Église est un don à recevoir du Père et à cultiver dans la vie de l'Église. C'est un don et une tâche essentielle car la condition pour évangéliser est « d'être assidus à la communion fraternelle ».

« Sois sans crainte, petit troupeau : votre Père a trouvé bon de vous donner le Royaume. » (Lc 12, 32) J'ai la vision pour notre diocèse d'une Église humble et fervente, unie dans l'amour du Père et la célébration des sacrements, fraternelle et créative dans l'Esprit Saint, bien présente dans les réalités de notre monde pour lui porter la Bonne nouvelle de Jésus-Christ.

+ Denis Jachiet
Évêque de Belfort-Montbéliard

CARTE DU DIOCÈSE DE BELFORT-MONTBÉLIARD



Une lettre à lire à plusieurs

Il est profitable de pouvoir lire cette lettre à plusieurs et d'échanger en groupe sur son contenu. Cela peut être fait dans le cadre d'une petite fraternité. Cette lettre pastorale peut ainsi être utilisée comme un premier support pour démarrer une fraternité. Les 5 parties pourraient faire l'objet de 5 rencontres.

Rappelons quelques données d'expérience pour la réussite d'une rencontre de fraternité. Pour se dérouler au mieux la rencontre doit être conduite par un animateur et comporter :

Un temps convivial. Pour s'accueillir autour d'un verre chez celui qui reçoit.

Un temps de prière. Préparée par exemple avec un chant, l'invocation de l'Esprit Saint, un Notre Père. On place ainsi nos échanges sous le regard du Seigneur.

Un temps de lecture et de partage. La lecture d'un des chapitres, suivie d'un bon moment de silence pour relire et réfléchir. Chacun peut ensuite prendre librement la parole à tour de rôle ou bien choisir de se taire. Chacun est écouté d'abord sans que sa parole soit objet de commentaires ou de discussions. Après ce premier tour, un échange peut s'engager à partir de ce qui a été dit ou en se laissant guider par les questions qui suivent le chapitre.

On conclut par un temps de prière. On rend grâce pour ce qui a été reçu. On présente au Seigneur les personnes ou situations évoquées.

On peut conclure avec une des prières ci-dessous.

Prier à la suite des chapitres de la lettre pastorale

Le chapitre « Une Église en sortie »

Dieu, notre Père, ton Fils est sorti d'auprès de toi pour libérer les hommes de ce qui les tient captifs, et il a envoyé ses apôtres annoncer à tous l'Évangile de la paix. Nous t'en prions, regarde les baptisés de notre diocèse : Qu'ils soient de plus en plus des messagers d'espérance et de paix. Que dans leur parole résonne la voix du Christ ! Qu'ils se fassent tout à tous et soient ainsi un signe de ta bienveillance paternelle.

Le chapitre « Une Église synodale »

Père de tous les hommes, montre-nous comment marcher ensemble sur le chemin de la fraternité, de la vérité et de la justice. Que ton Esprit nous rende attentifs à ceux parmi lesquels nous marchons, partageant leurs joies et leurs espoirs, leurs tristesses et leurs angoisses, leurs projets et leurs initiatives. Qu'il nous donne d'être fraternels avec tous, et particulièrement les plus fragiles. Conduis-nous plus près de ton Fils, pour que nous soyons plus proches les uns des autres. Amen.

Le chapitre « Les conseils pastoraux de doyenné »

Seigneur, bon berger, comme tu confies les enfants à la sollicitude des parents, tu confies les communautés à la vigilance des conseils. Rends leur esprit lucide pour identifier les besoins des personnes, Rends leur esprit inventif pour innover ce qui convient à la vie missionnaire actuelle, Rends leur esprit fraternel pour stimuler les communautés.

Le chapitre « Une communauté de communautés »

Seigneur Dieu, unité parfaite, donne à tes fidèles un seul cœur et une seule âme. Tu as voulu que les membres de ton Église soient liés par l'Esprit de la prière, de la vie fraternelle, de l'écoute de l'enseignement, du service et de l'évangélisation.

Donne ton Esprit aux baptisés de notre diocèse afin qu'ils coopèrent à ton dessein de tout rassembler dans le Christ.

Le chapitre « Les fraternités paroissiales »

Seigneur, ami des hommes, nous t'en supplions :
Dans ta bonté, répands plus largement la grâce de ton Esprit sur tous les groupes qui se réunissent en ton nom pour vivre le soutien mutuel,
la prière, le service, pour écouter la Parole et devenir missionnaires.
Affermis chacun pour qu'il réponde fidèlement à sa vocation, qu'il partage avec ses frères les richesses de son cœur et qu'il se réjouisse des trésors de ses frères.

Vivre les cinq fondamentaux de la vie chrétienne



C'est la vie même de Jésus :

Il prie son père dans l'Esprit

Il vit en relation avec ses disciples et tous ceux qu'il rencontre

Il cherche, reçoit et vit la volonté du Père

Il se fait serviteur de tous

Il annonce l'Évangile à tous

Mgr Denis Jachiet, évêque de Belfort-Montbéliard, nous adresse sa première lettre pastorale, écrite après avoir parcouru chacun des sept doyennés qui composent notre diocèse et à la suite de la consultation du Synode sur la synodalité.

« Qu'est-ce que le Seigneur attend de nous ? » Comment être aidé à grandir dans chacune des dimensions de la vie chrétienne ? Pourquoi et comment progresser dans l'esprit fraternel et communautaire ? Il nous y questionne et nous interpelle sur notre « créativité dans l'Esprit Saint » pour partager au monde ce que nous avons de plus cher : l'amour de Dieu pour chacun.

